

Zeitschrift:	Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber:	Schweizer Hotelier-Verein
Band:	16 (1907)
Heft:	23
Anhang:	Schweizer Hotel-Revue : Zweites Blatt = La Revue Suisse des Hôtels : deuxième feuille

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Schweizer Hotel-Revue

La Revue Suisse des Hôtels

Un peu de politique pratique.

Ce n'est pas la première fois que notre organisme fait remarquer qu'il serait bon que les hôteliers fussent représentés dans les autorités, par des hommes du métier, surtout aux Chambres fédérales et aux Grands Conseils. Quoique l'industrie hôtelière contribue beaucoup à la prospérité du pays et au bien-être matériel de classes entières de la population, elle n'a pas encore réussi à obtenir satisfaction pour ses justes revendications. Ce ne sera que quand il y aura dans les Assemblées législatives, un nombre important d'hôteliers, prêts à défendre les intérêts de la corporation, sachant faire ressortir les mérites des pétitionnaires et l'utilité de leurs revendications pour le pays tout entier, que l'on pourra espérer d'être entendu.

L'on peut observer ce fait dans chaque session. L'on n'a qu'à penser aux représentants de l'agriculture aux Chambres fédérales. Ils obtiennent sans autre tout ce qu'ils demandent pour leurs commettants, et même plus qu'ils ne demandent. Et ce ne sont pas les discours des chefs, ni la force irrésistible de leurs arguments, auxquels ils doivent leurs succès, mais dans la majorité des cas, ce n'est que par le grand nombre de voix dont ils disposent.

C'est pourquoi l'Etat fait des sacrifices exagérés et non justifiés en partie, en faveur de l'agriculture, sacrifices qui ne profitent qu'à une partie bien minimale de la population et ne portent pas de fruits, tandis que d'autres industries qui auraient beaucoup d'avvenir, si on les soutenait à temps, n'obtiennent rien ou doivent se contenter de subventions bien maigres.

L'exemple est vite trouvé. C'est un fait bien avéré que la Suisse ne produit pas suffisamment de vin pour sa propre consommation et que pour le vin rouge en particulier, nous dépendons complètement de l'étranger. Cela n'empêche pas, qu'en profit des vigneronnes suisses, les droits d'entrée sur les vins aient été doublés. Mais l'Etat ne borne pas là sa sollicitude pour la viticulture. La vigne souffre de différentes maladies et à un grand nombre d'ennemis. Le plus implacable est le phylloxéra et c'est avec les deniers de la Confédération qu'on lui déclare maintenant la guerre. Les représentants de l'agriculture qui ont pris part aux travaux des commissions nommées à cet effet ont su diriger les débats de façon à ce que la manne fédérale tombe librement sur le vignoble.

Ainsi, il est proposé un crédit annuel de fr. 500,000 qui sera inscrit au budget sous la rubrique „Subvention de la Confédération aux frais occasionnés par la reconstitution du vignoble, détruit par le phylloxéra.“ A l'aide de ce crédit, l'on reconstituerait une première fois les vignes détruites par le phylloxéra, et celles, exposées immédiatement aux dangers de la contagion, seront pourvues de plants plus robustes. La subvention fédérale ne doit pas excéder 12 centimes par cep ou 15 centimes par mètre carré. Dans le cas où les demandes de subvention dépasseraient le crédit, la reconstitution sera renvoyée aux années suivantes, si au contraire, le crédit de l'année n'est pas éprouvé, l'exécutif formera un fonds de réserve qui alimentera les crédits dans les années où les fr. 500,000 se trouveront insuffisants.

La subvention fédérale peut s'élever à 3000 francs par hectare, de façon que la reconstitution du vignoble pourra coûter 13 millions à la Confédération. La subvention fédérale a été limitée comme nous venons de le dire, pour des motifs d'ordre financier et afin de conserver aussi longtemps que possible le plant indigène.

La Confédération n'a montré pour aucune industrie, pour aucun métier autant de sollicitude. Nos industries ont été obligées de lutter avec énergie pour leur droit d'existence vis-à-vis de la concurrence étrangère qui, elle, est soutenue par les divers gouvernements. La Confédération n'a rien fait pour préserver les industries des crises, et ne leur a rien donné qui équivale à ce qu'elle a fait pour l'agriculture, en subventions pour l'amélioration des terrains, pour entreprises de tout genre, en restauration, édifices et primes d'encouragement. Au contraire, la Confédération a desservi les autres industries par sa politique agraire, elle a sacrifié les intérêts des industries viables et saines à ceux d'une agriculture de peu d'avvenir. En dépit de tout cela, peut-être même à cause de cela, les industries florissent, tandis que l'agriculture décline et déclinerait tant que la Confédération en fera son enfant gâté.

Ce n'est pas que nous regrettons les millions employés au profit du vignoble et ce n'est pas l'envie qui nous dicte ces lignes; nous voulons seulement montrer par cet exemple, combien la Confédération sait être chiche vis-à-vis d'autres entreprises.

Nous n'aurions qu'à mentionner les revendications de la presse qui demande depuis des années une réduction du tarif pour les jour-

naux, mais, pour aujourd'hui, nous citerons un fait tiré de la politique cantonale. Ce dernier caractérise mieux la parcimonie officielle, tant que les intérêts ne sont pas représentés en assez grand nombre au Grand Conseil.

Dans le canton de Soleure, les hôteliers et restaurateurs paient en plus des impôts cantonaux assez lourds, pour fr. 120,000 de patentes; ils ont fait et font encore beaucoup pour ouvrir le Jura au mouvement des étrangers, entre autres, il ont créé un bureau officiel de renseignements pour lequel ils ont demandé une subvention de fr. 1000 par an. Tout a été en vain. Le gouvernement, par l'organe du Directeur des finances, leur a répondu qu'il était impossible à l'Etat de consacrer ses deniers à MM. les hôteliers qui sont bien „dans leurs affaires“, que jamais le Jura ne serait un centre du mouvement des étrangers, que tous les sacrifices qu'on ferait pour cela seraient inutiles. Pour finir, il prétendit qu'une subvention accordée dans ce but mènerait infailliblement à une augmentation d'impôts.

L'opinion publique condamna la manière de faire du Directeur des finances et trouva son dernier argument bien faible quand il s'agit d'une aussi petite somme.

Mais, si les hôteliers avaient eu le nombre de représentants digne de l'importance de leur industrie au Grand Conseil soleurois, M. le Directeur des finances se serait bien gardé de parler d'une manière si dénigrante de la demande de MM. les hôteliers qui sont „bien dans leurs affaires“. On lui aurait fait comprendre quelle est l'importance du mouvement des étrangers, ce qu'il paraît ignorer, et avant tout on lui aurait démontré ce que les Sociétés de développement ont déjà fait pour le Jura. Le Grand Conseil n'aurait pas hésité sur la somme à donner, tandis que faute de personnes capables de le renseigner, il a cru aux allégations absurdes du Directeur des finances et a refusé la subvention sollicitée.

Ce cas n'est nullement isolé; de nos jours, il ne faut pas craindre de défendre ses intérêts avec beaucoup d'énergie en haut lieu, sinon l'on n'obtient rien. Il faut donc que notre corporation fasse des efforts pour envoyer ses représentants au Conseil national, où, jusqu'à ce jour, siégent trois hôteliers. Des arrondissements entiers, dont on peut dire qu'ils vivent exclusivement de l'industrie hôtelière, n'envoient aucun hôtelier à Berne. Ils confient les intérêts vitaux de leur région à des politiciens qui sont peut-être de bons orateurs, mais qui n'ont aucune idée de ce qu'il faut à l'industrie hôtelière. Est-il alors étonnant que les intérêts de l'industrie hôtelière et du mouvement des étrangers soient négligés et que leurs revendications les plus pressantes restent tout simplement ignorées?

Mais qui doit s'occuper de politique, ou pour parler plus exactement, qui doit défendre nos intérêts? Nous pensons que c'est l'affaire des hôteliers eux-mêmes, qui sont assez nombreux dans bien des arrondissements pour porter un ou même plusieurs candidats pris dans leurs rangs. En tout cas, ils pourraient exiger que les autres députés de leurs cercles s'occupent d'une manière efficace des intérêts de l'industrie hôtelière. Mais il vaudrait toujours mieux, chaque fois que la chose est faisable, qu'on choisisse un homme du métier qui saurait ce qu'il nous faut et qui trouverait l'accent de la conviction, ce que nous ne pouvons exiger des représentants qui n'appartiennent pas à notre branche. Il y aurait là une belle tâche pour un hôtelier retiré des affaires qui emploierait son expérience et son intelligence au service de la cause commune.

Th. G.

Attention aux filous!

Un maître de pension de la Suisse orientale nous fait part de l'escroquerie suivante qu'on a voulu lui faire:

A peu près vers le milieu d'avril je reçus de Londres une lettre écrite en français, par laquelle on me demandait mes prix de pension, en ajoutant que le chef de famille venait d'accepter une place d'ingénieur aux Indes, où sa femme l'accompagnait, que par contre deux jeunes filles et la grand-mère voulaient se mettre en pension en Suisse, parce qu'elles ne pourraient pas supporter le climat de Bombay.

Je répondis à l'adresse de la susdite lettre à Londres par l'envoi des conditions de ma maison, et je reçus par retour du courrier l'acceptation de mon offre. Un certain nombre de chambres furent retenues pour le 15 mai, et nous tombâmes d'accord, après que j'eus pris note de divers désiderata, entre autres certaines préférences concernant les mets à servir. On m'informa en outre que le séjour durerait au moins trois mois.

Environ huit jours plus tard, je reçus avis d'une maison d'expédition Davel de Londres par une lettre, écrite en mauvais allemand, que la famille en question était partie, et qu'elle s'arrêta quelques jours à Paris, afin de prendre congé d'amis et connaissances. Que par télégramme reçu de Paris, les voyageurs annonçaient qu'ils avaient laissé par erreur, en souffrance dans un port d'Angleterre, trois coffres, qu'ils étaient de m'expédier directement par express, pour simplifier les choses et de façon qu'ils trouvent ces bagages à leur arrivée chez moi. D'autre part, la loi anglaise sur le transport ne permettait malheureusement pas l'expédition non affranchie de coffres à destination de l'étranger, on me priait en conséquence de bien vouloir envoyer le montant de fr. 39.65 (pour frais d'expédition, prime d'assurance de fr. 1000, soins, etc.), afin que l'envoie ne subisse aucun retard, ce qui serait excessivement désagréable à la famille en question.

Quelques heures plus tard, me parvint de Paris une lettre signée du chef de la famille — sans indication d'adresse aucune — dans laquelle on me faisait part de l'ennui survenu avec les coffres, et dans laquelle on me disait qu'on attachait une grande importance à l'arrivée de ces derniers en temps voulu, parce qu'ils contenait des objets et papiers de valeur. Que pour ce motif, on avait chargé une très bonne maison de Londres, la susdite agence L. Davel, de soigner la réexpédition à moi directement. On me remariait à l'avance de ma peine, et on me rembourserait largement tous les frais supplémentaires éventuels, et qu'on me paierait d'avance le prix de pension pour trois mois. (1)

Au lieu de l'argent demandé, j'ai envoyé à l'agence susdite la carte postale suivante: En réponse à votre lettre du 3 courant, je vous informe que l'arrivée de la famille Hardmann ne m'est avisée que pour le 15 de ce mois — vous pouvez donc expédier tout tranquillement les coffres par petite vitesse et j'en soignerai la réception. Vous pouvez tout simplement affranchir votre envoi, car ces masques appartiennent sans doute au meilleur monde, et vous recevrez certainement dès l'arrivée de la famille et par mandat postal le montant déboursé. Une maison de votre importance doit sans doute avoir l'expérience voulue en pareil cas, par souci de sa réputation et dans l'intérêt même de sa prospérité.

Cette carte m'est revenue avec l'indication d'inconnu, quoique l'entête de la correspondance et celui de la facture portaient la raison sociale en grosses lettres et donnaient la liste des succursales de la maison, dans les villes les plus importantes du royaume britannique. Qu'il en eût été de même avec l'argent, je ne puis le dire, mais par mesure de précaution, je me suis précisément abstenu de l'envoyer.

Je serai très heureux si la presse veut bien signaler ce nouveau genre d'escroquerie et si, par ces lignes, je puis éviter un dommage à quelques-uns de mes collègues, car l'essai en sera certainement tenté de divers côtés.

Inutile d'ajouter comme bien l'on pense que ni coffre ni famille ne sont arrivés. J. Sch.

Remarque de la rédaction. Ainsi que le Bund¹ le raconte, un propriétaire d'hôtel de l'Oberland bernois a été trompé par la même manœuvre. Du reste, le truc n'est pas nouveau, il a déjà été employé l'année dernière, et malheureusement avec passablement de succès.

Employés d'hôtels

et

organisations ouvrières modernes.

Le „Démocrate“, petite feuille provocatrice, qui paraît à Lucerne, s'est occupée à son tour dans son numéro du 15 mai, du mouvement des étrangers, et a saisi cette occasion de dire pas mal de bêtises. Dans l'article en question le mouvement des étrangers est rendu responsable du renchérissement général de la vie, et on y affirme que n'importe quelle autre branche d'industrie, avec fabriques, etc., aurait produit des avantages économiques bien plus grands à la ville.

Il est impossible de discuter avec des gens qui ont une pareille mentalité: et nous n'aurions donné aucune attention à cet article si son but et ses motifs ne ressortaient pas d'une façon évidente. Le but final est d'exciter les employés d'hôtels, et de les engager à chercher le bonheur dans une organisation ouvrière socialiste, avec combinaisons de grèves et discours de fête au 1er mai. Car, d'après le „Démocrate“, les employés d'hôtels gagnent beaucoup trop peu, à peine assez pour pouvoir à la fin de la saison rétablir leur santé chancelante au moyen d'un séjour quelque chose à la campagne, fait à leurs frais. A la vérité, ce racolage ne paraît pas

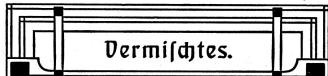
avoir obtenu le succès espéré, car le „Démocrate“ conclut en ces termes:

„Mais viendra-t-il jamais à l'esprit de toutes ces forces travailleuses, de même qu'aux autres employés de saison, ou domestiques, de chercher une bonne fois à s'organiser en une association qui agirait au nom de tous? Ils se trouvent encore trop bien. Quand ils seront pressurés davantage, ils deviendront peut-être plus intelligents et reconnaîtront ce qu'il leur manque.“

L'Union Helvétique² s'élève contre les reproches que lui adresse le „Démocrate“ en particulier et fait ressortir qu'il lui appartient, tout autant qu'au „Démocrate“, de s'occuper des employés d'hôtels, et nous trouvons ici l'explication du voici ce que dit l'Union³:

„L'année dernière, alors que le rédacteur du „Démocrate“ et secrétaire ouvrier de Lucerne, commençait sa propagande en faveur de la fondation d'une association suisse des portiers, nous avons laissé faire, certains d'avance que la fidélité et l'attachement du personnel de nos hôtels suisses à notre organisation, seraient plus grands et plus forts que la faveur accordée à ces sollicitations intempestives. A peine la Société suisse des portiers vit-elle le jour, qu'elle disparut, et avec elle le journal des portiers. Un premier essai avorta, il en fut de même d'un second, et ce sera le sort d'un troisième. Toute nouvelle combinaison nous est parfaitement indifférente, car nous ne chercherons pas davantage à nous joindre à une organisation ouvrière moderne.“

Le dépit, l'envie et la colère du „Démocrate“ s'expliquent d'eux-mêmes à la suite de ce refus catégorique.



Démocrate.

Pourboires royaux. Sergines donne dans les „Annales“ de piquants détails sur la générosité des rois. Chaque fois que le roi d'Angleterre s'invite chez un de ses amis pour quelques jours, il donne généralement cinq mille francs de pourboire. Ce chiffre s'élève à huit mille francs quand les domestiques sont particulièrement nombreux. Organise-t-on une partie de chasse en son honneur, Edouard VII fait remettre à chaque rabatteur vingt francs et aux gardes de cent vingt-cinq à deux cent cinquante francs. Les visites que le roi fait aux Cours étrangères sont plus coûteuses encore. C'est ainsi que, lorsqu'il y a quelques années, Edouard VII s'est rencontré avec l'empereur François-Joseph, il a fait distribuer vingt-cinq mille francs de gratifications. La même somme a été remise au personnel de la Cour de Berlin, quand le roi a assisté à l'enterrement de sa sœur, l'impératrice Frédérique. Guillaume II est également très généreux. A chaque visite qu'il a faite en Angleterre, il a laissé vingt-cinq mille francs de pourboire et, à l'occasion de l'enterrement de la reine Victoria cinquante mille francs. Mais c'est le tsar qui détient le record du pourboire parmi les souverains. Après son séjour en Angleterre, il a fait remettre au grand maître de la Cour, pour être répartie parmi le personnel, la somme de soixante-quinze mille francs, sous forme de chèque payable chez les banquiers de Londres. On voit que le pourboire ne sévit pas qu'en Suisse!

Chimie et Aesthetik der menschlichen Nahrung. Die Nahrungsmittelchemiker lieben es zuweilen, uns vorzuhalten, dass wir uns leicht zum Narren unserer ästhetischen Vorstellungen machen lassen. Wir zahlen 10 Mk. für eine Schüssel Schildkrötenuppe, welche, wenn wir den Nährwert ins Auge fassen, noch nicht den 20. Teil dieser Summe wert ist. Ebenso haben die Austern nur einen geringen Nährwert, denn 200 Austern enthalten nicht so viel Protein, wie ungefähr ein Pfund Rindfleisch. Kaviar wieder kann nicht mit dem Buckling hinsichtlich seines Nährgehaltes verglichen werden. Dasselbe ist der Fall hinsichtlich der Getränke und Zigarren. Physiologisch besteht kein Unterschied zwischen der gewöhnlichen Fünfpfennigzigarre und der echten Havanna zu einer Mark. Ebenso ist eine Flasche Bier genau so viel wert, wenn wir sie diätatisch betrachten, als eine Flasche Château Margaux für 3,50 Mark. So sagen die Chemiker. Aber sie haben doch nicht ganz recht. Der Wert der Nahrungsmittel lässt sich eben nicht in Mark und Pfennigen ausdrücken. Chemische Versuche haben ergeben, dass jemand, der eine Speise gern issst, ein grösseres Wohlbehagen empfindet, als der, der nur mit Widerrissen ist, mag auch die betreffende Speise einen geringeren Nährwert haben. Der Verdauungsvorgang geht viel besser vorstatten, wenn die Nahrungsmittel sich durch ein gutes Aussehen und einen guten Geruch auszeichnen. Was Auge und Geschmack verschämen, das verschmilzt auch der Magen. Man sieht also, dass bei der Aufnahme der menschlichen Nah-

London
Oxford Street W. **Tudor-Hotel**
Continental Haus, im Zentrum der Stadt, 200 Zimmer und Salons.
Moderner Komfort. Mässige Preise.
3000 The Geneva Hotels Ltd. E 6770

Hotel I. Rang. zu verkaufen.

Über 120 Betten, Sommer- und Winterbetrieb. Internat. Kundenschaft. Rendite vorhanden. Nötiges Kapital Fr. 120,000.—. Offerten unter Chiffre F. O. 1422 an Orell Füssli-Annosten, Bern.

1948

Lits et Sommiers Primex
Le plus grand choix en Suisse de lits en fer.
Fer et cuivre et tout cuivre
John D. Bradney
seul fabricant
14 Rue de Lausanne 14
GENÈVE.
(A 5746)

Hoteliers!

In einer aufblühenden Stadt der Westschweiz ist ein nächst dem Bahnhof gelegenes Hotel mit 30 Zimmern zu günstigen Bedingungen zu verpachten. (HG 7748) 1939

Anmeldungen beliebe man unter Chiffre Bl. 9244 Y an Herren Haasenstein & Vogler in Bern zu richten.

Cacao De Jong

Der feinste und vorteilhafteste holländische Cacao.
Goldene Medaille Weltaussstellung Paris 1900 — St. Louis 1904 etc.
Grand Prix — Hors Concours
Hygienische Ausstellung Paris 1901 Mailand 1906
Garantiert rein, leicht löslich,
nahrhaft, ergiebig, köstl. Geschmack, feinstes Aroma.
Engros durch: Paul Widemann, Zürich II.

Zu verkaufen:
direkt vom Besitzer gutgehende Hotel-Pension am Luganersee; nötiges Kapital ca. Fr. 30,000.—. Offerten und Referenzen erbeten unter Chiffre N. F. postrestante, Lugano-Paradiso. 632

Fabrique Suisse de Voitures, Lugano
3004 **A. Chiattone & Co., S.A.**
Spécialité Omnibus d'hôtel. Construction élégante, solide et légère.
Prix modérés. — Devis, dessins et catalogue gratis.

Jüngerer tüchtiger Fachmann

sucht für nächsten Herbst
Direktor - Stelle
mit eventl. Kapitalbeteiligung.
Späterer Kauf nicht ausgeschlossen. Jahresgeschäft bevorzugt. Beste Referenzen.
Offerten unter Chiffre H 677 R an die Expedition ds. Bl.

CAFARDS
d'un seul coup!
Si ton membre la rate disparaît
Prix de la Boîte de 200 gr. 2fr. de 500, 4fr. de 1000, 7fr.
J. SIAUVE, place Boivin - Saint-Etienne

CE PRODUIT tue infalliblement tous les cafards (et leurs œufs) quel que soit le degré de la contamination.
UN SEUL ESSAI VOUS CONVAINCRÀ.
1919 Conditions générales : FRANCE, envoi franco contre remboursement.
ÉTRANGER, joindre 1 franc supplément de port.

Etudes de MM. Gauthier, notaire à Evian et Masson, avoué à Thonon (Hte. Savoie). Vente en enchères publiques en l'étude de M. Gauthier, notaire à Evian, le 17 juin 1907, à 2 h., de

I'Hôtel de France et ses dépendances sis à Evian

les Bains, Rive française du Lac Léman. L'hôtel est vendu avec tout le mobilier qui le garnit. Mise à prix fr. 75,000.
683 Pour tous renseignements s'adr. à MM. Masson et Gauthier.

Billig zu verkaufen

so gut wie neue
Hotelherde und diverse
Restaurationsherde
sowie verschiedene neue Herde
mit und ohne Warmwassereinrichtung
bester Konstruktion. 370

Basler Kochherdfabrik
E. Zeiger, Basel.

Zu verkaufen

oder MG 7670

zu vertauschen.

Ein feines Restaurant in einer gewöhnlichen Stadt der Ostschweiz. In nächster Nähe des Bahnhofs, ist wegen Familienverhältnissen zu verkaufen, eventuell an einen Gasthof oder kleineres Restaurant zu vertauschen. ZX 5598

Offerten unter Chiffre ZX 5598

auf Rudolf Mosse, Zürich.

3004

(A 5746)

COCHIUS & CO
CIGARREN-IMPORT

BASEL
Vorteilhafteste Bezugsquelle
Verlangen Sie Preisliste
oder Besuch des Vertreters
(E 6839) 3051

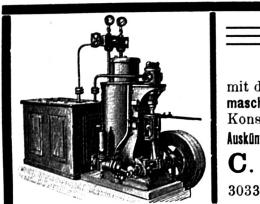
Feinstes und sorgfältigst zubereitet. (HG 7475) 1921

Zentrifugenbutter

sind aus der Molkeri der Arbeiterkolonie Hordern noch täglich 10 bis 20 Kilo abgezogen.
Offeraten nimmt entgegen die Kolonie-Verwaltung.

De Esch S.
H. De Jong-Vogler

</



Kühlanlagen
für Hotels und Restaurants
mit der Kohlensäure-Kühl- und Eismaschine „Sabroe“, Kältemaschine ersten Ranges, von grosser Einfachheit, gediegener Konstruktion, leichter Bedienung und billigem Preis. Garantie, Auskünfte, Pläne und Kostenveranschlagung durch die Generalvertretung für die Schweiz C. Baechler, Molkerei-Ingenieur, Zürich I
3033 unterer Mühlsteg 2 und 4. G 3949 Z

NIZZA HOTEL DE BERNE
beim Bahnhof.

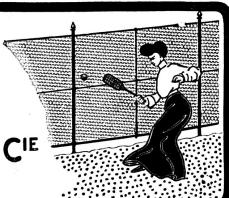
→ 100 Betten. ←
Einziges nach Schweizer Art geführtes Hotel beim Bahnhof.
Feine Küche. Zimmer von Fr. 2.50 an. Gepäcktransport frei.
Deutsch sprechender Portier am Bahnhof.
H. Morlock, Besitzer
auch Besitzer vom Hôtel de Suisse (früher Rouillon) und vom Terminus-Hotel.

369

H. Morlock, Besitzer

auch Besitzer vom Hôtel de Suisse (früher Rouillon) und vom Terminus-Hotel.

LAWN TENNIS
EINZÄUNUNGEN
liefern
SUTER-STREHLER & CIE
ZÜRICH



Grand Hotel

In den Bergen im herrlichsten Gegend der Schweiz, Alpen umfassend, Königsschlösser, bevorzugtster Luftkurort, Frequenz hoher und höchster Herrschaften aus aller Herren Länder, grossartige Geblüthekeiten mit höchstem Komfort ausgestattet, prächtigen Parkanlagen, wegen Zurückziehung des Besitzers ins Privatleben, inkl. 16 Tgv. wertvollen Baugründungen preiswürdig sofort zu verkaufen. Anzahl: 100 Min. Nur wirklich solvente Interessenten erhalten Aufschluss unter Chiffre M. U. 1367 an Hasenstein & Vogler, A.-G., München. (HG 7735) 1937

P 2658 2671

Verlangen Sie gratis
den neuen Katalog
1000 photogr. Abbil-
dungen über garantirte
Uhren, Gold- und
Silber-Waren
E. Leicht-Mayen & Cie.
LUZERN
23 bei der Hofkirche.

Billardtücher

sehr stark und fein zu nur
Fr. 65.— netto aufgemacht.
Alle Zubehörteile zu ganz billigen Preisen.
Reparaturen. — Tadellose Arbeit.
Bestens empfiehlt sich

Fr. Bärtschwil, Billardier
Born, Hallerstrasse 34. G 3016

D 6713 Telephon 2854.

R 5877

2986

Ia. Referenzen.



G. Bilger & Co.

Hauptbüro Strassburg.

FILIALE:
Zürich I
22 Göthestrasse 22.

Prospekte, Kostenanschläge
und persönliche Besuche stets
unberechnet. R 5473

Prima Referenzen von Schweizer
Hotelliers und Metzgermeistern.

Vorteile der vielfach patentierten und prämierten
Geschirrspülmaschinen und Apparate
SIMPSON

von H. KUMMLER & CIE, Maschinenfabrik, Aarau (Schweiz)

gegenüber allen anderen Systemen.

Maschinen so niedrig, dass kein Holztritt vor derselben nötig ist. Bedienung so leicht und bequem, dass man mit einem Finger die schwersten Geschirrkörbe transportieren kann.

Die Geschirrkörbe müssen nicht an Bügeln befestigt werden. Oelstellen, Zahnräder, Schneckengetriebe und geschränkte Riemer, das Temperatur- und Zeitregulat. auf eines andern Systems aus.

Preis der Maschinen mit elektrischen Betrieb von Fr. 1500.— an.

Handbetrieb von Fr. 850.— an. Apparate von Fr. 440.— an.

Legen Sie Wert darauf Ihre Tafelmesser in beständig tadellosem Zustand zu erhalten, so benutzen Sie die billigen Messerspülapparate.

In Tausenden von Häusern zu grösster Zufriedenheit im Gebrauch,

was Hunderte von Zeugnissen bestätigen.

Preis eines Apparates je nach Grösse Fr. 10.— bis 30.—.

Keine durch Herumliegen beschädigten Hefte.

Keine durch heißes Wasser zerstörten Hefte. 3036

Keine lockeren zersprungenen Hefte mehr.

Keine durch Anhaften von Speiseresten verrosteten oder

Vertiefung zeigenden, auch durch sonstiges Herumliegen beschädigten Messerklingen mehr.

Prospekt über Geschirrspülmaschinen und Messerspülapparate zu Wunsch gratis.

(D 6553)

Pilsner-Urquell (Bürgerl. Bräuhaus Pilsen)

Münchner Pschorrbräu

3045

liefert in Fässern und Flaschen

(D 6724)

CARL HAASE, St. Gallen und Zürich.

Generalvertreter für die Schweiz.



3430 (B 724)

Hotel

an besuchtem Fremdenplatz mit Universität an tüchtigen Fachmann abzugeben.

Gef. Offerten unter Chiffre **H 685 R** an die Exp. d. Bl.

F 7861 3035

Weinstube

mit Café-Restaurant an zukunftsreichster Lage der Stadt Basel, brauereifrei und aufs Beste eingerichtet ist altershalber zu äusserst günstigen Bedingungen zu verkaufen. Für tüchtige Wirtsleute feine Existenz. Offerten unter Chiffre **O. 5188 B.** an Orell Füssli, Annoncen, Basel.

**Occasion
pour Hôtels ou Restaurants
à vendre**

Grand fourneau de cuisine — Soufflarde — Tables-Chaudes — Grillade. Belli buanderie comprenant: Séchoir complet à 6 compartiments, Réservoir zinc, Cuivres, Cuillier, Monobagage. Douze toilettes lavabos pour salons de toilette. J 7851 1958
S'adresser à MM. Herron & Guerchet, Arbitres de Commerce, 10 rue Petitot, Genève.

Ein Lehrer mit Patent für die Primar- und Sekundarschule sucht Stelle als

Hauslehrer

Prima Zeugnisse über die bisherige Tätigkeit.

Offerten unter **H 687 R** an die Exped. des Blattes.

Gründungen:

Ausarbeitungen von: Prospekten,

Statuten, Bauplänen, für

Hotel, Kuranstalten etc.

werden von durchaus erfahrener Person billigst und diskret besorgt.

Auskunft unter Chiffre **H 3475 Z** an

an Hasenstein & Vogler, Zürich. (HG 7791) 1955

(HG 7475) 1921

Zentrifugenbutter

sind aus der Molkerei der Arbeiter-

bis 20 Kilo abzugeben.

Offerten nimmt entgegen die

Kolonie-Verwaltung.

Gut geräucherte, mildgesalzene

Winterschinken

versendet franco per Nachnahme

Jb. Kienzer, Charcutier,

J 7804 Mattenhof, Bern. 1949

**Grossmetzgerei
Fleisch - Export**

Spezialität in Nierstückchen

1950 (Aloyaux) J 7801

Deutsch. Hammelfleisch

Gilli & Schulthess-Kauffmann
vorm. KAUFFMANN-HALTER
(Märkte am Lehmann für Geschenke)

LUZERN

Furrengasse No. 1.



Emil Specht & Sohn

HAMBURG, Bankstrasse, 109/111.

Filiale in BERLIN, Tempelhofer Ufer, FRANKFURT a.M., Gutleutstr., LONDON E.C. Fenchurchstreet.

*Gerösteter Specht-Coffee ist nicht der Billigste,
wohl aber einer der Besten.*

Bei grösserem Bedarf und ausschliesslicher Verwendung unseres Coffees geben wir leihweise gratis unsere Wiener Caffee-Maschine, welche bei grösster Ausnützung des Caffepulvers einen starken, wohlschmeckenden Coffee liefert.

Verlangen Sie gef. Muster & Offerte von unserer Niederlage in der Schweiz:

CARL HAASE, St.Gallen & Zürich.

3043 D 6726

Schützen die einheimische Industrie!

Passugger

Sämtliches Polstermaterial, Matratzendrille,

Rosshaare, Kapok,

Bettfedern,

Rosshaar-Zupfmaschinen, Stuhl-Filzunterlagen

ZÜRICH

SCHOOP & Co.

362 I

Der sterilisierte **Berner Alpenrahm** ist monatengleich haltbar, stets tadellos süß und nie flockig, er schützt gegen die so häufigen Verlegenheitsfälle.

Berner Alpen-Rahm
Bären-Marke
ist ein vorzügliches Hilfsmittel für Hotelküchen und Pâtissieressen.

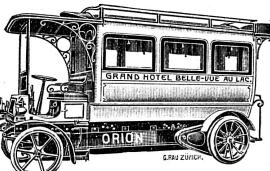
Er hebt das Aroma des Kaffees
(G 7615) Grösste Haltbarkeit 3079
Hoher Fettgehalt Feinster Geschmack
Zu beziehen durch die

Berneralpen-Milchgesellschaft Stalden (Emmenthal).

Die Automobilfabrik „Orion“ A.-G. in Zürich liefert als Spezialität:

Motor-Omnibusse

in hochfeiner Ausführung für Hoteldienst und garantiert für Betriebssicherheit. Grossartige Erfolge an allen Wettbewerben.



Für die **Bäder in den Hotels** unentbehrlich: Badosalze in Dosen.

Kohlensäure-Bäder „Marke Jungbrunn“ 5 verschiedene Stärken. Von Ärzten warm empfohlen und überall von dem erholungsbedürftigen Publikum verlangt. Verwendbar in allen Badewannen. Außerordentlich in der Verwendung; tadellose Kohlensäure-Entwicklung. — Billigste Preise. Hans Kettiger, Chem. Fabrik, Aarau.

Hôtel Baslerhof

Clarastrasse 38, Basel

(HG 7491)

ist sofort sehr preiswürdig

zu verkaufen.

Das Hotel II. Ranges, nächst dem badischen Bahnhof, enthält 42 Fremdenzimmer mit 70 Betten, grossen Restaurationsaal und geräumige Speise- und Gesellschaftssäle, verbunden mit einem grossen Biergarten mit gedeckter Halle und Theaterbühne (früher Basler Sommertheater Böhmly). Grösse des Areals: 18,05 Aren, mit langen Façaden an zwei Strassen stossend.

Areal, Brandversicherung und Mobiliar repräsentieren einen Wert von Fr. 419,500.

Verkaufspreis Fr. 378,000.—

Angebote nimmt entgegen und gibt Auskunft laut Auftrag der Liquidatoren der Gesellschaft des kath. Vereinshauses zum „Basler Hof“.

Dr. O. Kully, Advokat, Safranzunt., Basel.

Fremdenpension,

neuer Chaletbau, in ruhiger, staubfreier Lage Luzerns, 7 Minuten vom Tram entfernt mit ausgedehntem Naturpark ist per sofort zu verkaufen event. zu vermieten. Speisesaal, 2 Salons und 24 grosse Zimmer. Elektr. Licht. Badzimmer. Auch geeignet für Institut, Sanatorium etc. (G 7749) 1943.

Ausserster Preis Fr. 78,000. Anzahlung 15 mille.

Liegenschaftsbureau Theodor Lötscher, Luzern.



Export - Fabrikation - Import

C. Hürlimann & Söhne
Luzern — Mailand

G 7784 3081
Vorteilhaftes Bezugsquelle für
Emmentaler-, Sbrinz- und Parmesankäse



Salberg & Cie. Bahnhofstr. 72 Zürich

Vornehmste und grösste Auswahl.

Prima Referenzen erstklassiger Hotels stehen zur Verfügung.

Knaben-Institut. Handelsschule.

Clos-Rousseau, Cressier b. Neuenburg.

Pensionspreis 1200 Fr. jährlich. (324) Gegründet 1859.

Berndorfer Metallwaren-Fabrik

ARTHUR KRUPP
BERNDORF, Nieder-Oesterl.



Schwerversilberte Bestecke und Tafelgeräte

für Hotel- und Privatgebrauch.

Rein-Nickel-Kochgeschirre, Kunstbronzen.

Niederlage und Vertretung

für die Schweiz bei:

Jost Wirz,

— Luzern —

Platathof

gegenüber Hotel Viktoria.

Preis-Courant gratis und franko.